

entière liberté aux cultivateurs". Cela n'a pas de sens. Je me borne à dire qu'on ne peut adopter deux attitudes différentes. Si l'économie doit être dirigée, que le Gouvernement aille jusqu'au bout et que l'économie soit dirigée.

J'espère que jamais nous n'aurons chez nous d'économie dirigée à la socialiste. J'ai déjà demandé aux cécéistes et je leur demande encore: qui fera la planification? Ils ne se conteraient pas de nous laisser établir la planification. Ils ne se contenteront pas de la laisser effectuer par le Gouvernement. Ce sont eux qui veulent effectuer la planification. Ainsi donc, quand ils parlent d'économie dirigée, on peut conclure sans se tromper qu'ils préconisent une économie dirigée socialiste. Une économie dirigée selon les principes du socialisme veut dire l'abolition de la liberté des gens. On n'a pas une économie dirigée, quand la population peut refuser de se conformer aux programmes tracés. Qu'arrivera-t-il alors? Une économie dirigée entraîne la perte de la liberté.

Non sans hésitations, je vous confierai que j'ai fait un rêve l'autre soir; je suis bien content que ce ne fût qu'un rêve. Ayant un cauchemar, je me suis éveillé. Il me semblait que mes amis de la CCF siégeaient sur les banquettes ministérielles.

Une voix: Quel jour ce sera!

M. Ellis: Une vision de l'avenir.

Une voix: C'était certainement un rêve.

M. Hansell: Pire qu'un rêve, c'était un cauchemar. Les membres de son parti siégeaient sur ces banquettes et ils avaient un peu modifié la désignation des portefeuilles. L'honorable M. Coldwell siégeait en qualité de premier ministre. A côté de lui, se trouvait l'honorable M. MacInnis, appelé ministre de la Bourse publique et de l'Imposition. Puis il y avait l'honorable M. Cameron, contrôleur de la Production de défense; l'honorable M. Stewart, ministre des Affaires étrangères, du Gouvernement mondial et de la Démobilisation de l'OTAN; l'honorable M. Nicholson, ministre de la Justice; l'honorable M. Regier, ministre des Relations provinciales, l'honorable M. Knight, ministre de la Propagande et des Stimulants culturels; l'honorable M. Noseworthy, ministre du Travail. L'honorable M. Knowles, —le cauchemar continue,—était secrétaire d'État à la guerre, l'honorable M. Herridge, ministre du Nord canadien et des barrages; l'honorable M. Ellis, ministre des mines de sel et des relevés techniques. L'honorable M. McCullough était ministre de la socialisation et de la confiscation. Il y avait cependant une chose qu'on ne voulait lui laisser socialiser ou confisquer, et c'est la ferme

très prétentieuse dont il est propriétaire. L'honorable M. Argue était ministre de l'agriculture et de l'élevage des taureaux.

Le cabinet n'était pas encore complet. Comme on se demandait où trouver un ministre de la citoyenneté, on a réquisitionné l'honorable M. Pickersgill que l'on a fait ministre de la citoyenneté, de l'immigration et de la réglementation des naissances. Il n'y avait pas de ministre du bien-être puisqu'il n'y avait pas de bien-être à administrer. On pouvait aussi se passer d'un ministre du commerce, puisqu'on avait déjà pris des dispositions pour s'exclure des marchés par des prix trop élevés et qu'on ne pouvait donc rien vendre. Ces gens avaient toujours dit qu'une fois au pouvoir, ils aboliraient le Sénat, mais ils n'en firent rien. Je vis qu'ils avaient élevé l'honorable M. Harold Winch à la dignité de leader du Sénat.

M. Knowles: Il y verrait, lui, à l'abolition.

M. Hansell: Une autre chose encore, monsieur l'Orateur et j'aurai fini. Vous devez penser, je le sais, que je perds beaucoup de temps. Il y avait un homme dans leur parti qu'ils pourraient, leur semblait-il, utiliser sous peine de le perdre comme ils en ont perdu d'autres déjà. Toutefois, ils ne voulaient pas lui offrir un poste officiel ici, car il aurait pu brouiller les cartes. De sorte qu'ils ont décidé de nommer l'honorable M. Clarie Gillis, Orateur de la Chambre; l'honorable M. Coldwell est donc venu lui offrir ce poste.

Oh, pas si vite, M. J., dit M. Gillis, je ne connais pas du tout le Règlement de la Chambre. Je ne l'ai jamais étudié. "Voyons, Clarie, mon garçon, du calme, dit M. Coldwell; vous n'avez pas à vous inquiéter à ce sujet. Notre ami Stan sera constamment à vos côtés pour vous aider. Un clin d'œil donnera le sens de la décision à rendre: s'il cligne de l'œil droit, cela veut dire Oui, et si c'est de l'œil gauche, Non. Notre seule raison de vous élever à ce poste c'est qu'après avoir regardé autour de nous, nous croyons que vous êtes le seul capable de porter avec quelque dignité les insignes de l'autorité, la toge et le tricorne." Clarie a donc occupé le poste.

Je voudrais terminer sur une note sérieuse. Le Gouvernement aura toujours du mal à résoudre les problèmes qui se posent au pays tant qu'il ne modifiera pas les principes fondamentaux dont s'inspire sa politique financière afin d'adapter ces principes aux possibilités et aux réalités matérielles. Il peut le faire. Nous n'entrerons pas dans tous les détails techniques du sujet, parce que nous l'avons fait à maintes reprises depuis des années. Toutefois, si le Gouvernement ne modifie pas les principes fondamentaux de